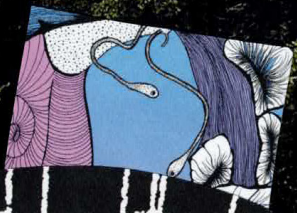
BRISER
LA VAGUE

LES STOPIES



BRISER

L'ÉCOLE DES SORCIERS

S’autoriser la chute
Lâcher la bride
Ouvrir le robinet
Endormir les poissons
Couler l’eau chaude
Pêcher nos arêtes
Pleurer la vague
Écailler nos têtes
Remplir la baignoire
Inviter ses cousines
Trouver l’amour
Changer de kiff
Kiffer le changement
Changer de cap
Jeter l’amour
Virer de bord
Déshabiller les vêtements
Brûler ses fesses
Oublier de posséder
Plutôt s’appartenir
Atteindre l’horizon
Épouser les profondeurs
Avancer lent
Rentrer à deux
Puis rentrer à trois
Accélérer doucement
Prendre les mains
Guérir ensemble
Comparer les tatouages
Voir une chose
Sublimer l’amitié
Déborder l’eau

Heurter les certitudes
Voler le vent
Atterrir la maison
Reprendre possession
Reculer les droits
Battre l’enfer
Retourner la colonne vertébrale
Savonner les dos
Confier ses secrets
Pleurer la colère
Délier les langues
Avaler les distances
Parler pour soigner
Soigner le plancton
Mourir le soi
Repeindre le soleil
Pleurer la beauté
Jouir le nouveau
Courir la distance
Baigner la tendresse
Refroidir l’eau
Réchauffer l’eau

Briser la vague

Cadavre exquis collectif

Harry Potter
à l'école des
begaym
BRISER
J. K. Rowling

Quand eux, elles parlent, elles ont les yeux qui brillent, tu vois parfois, elles s'habillent qu'en couleurs
et parfois, tout en noir

Quand eux, ils parlent, au début, ils se font la bise ils ont des gestes plutôt doux et regardent les autres profondément, comme ça, dans les yeux

Ah oui et elles aussi, elles font pareil !

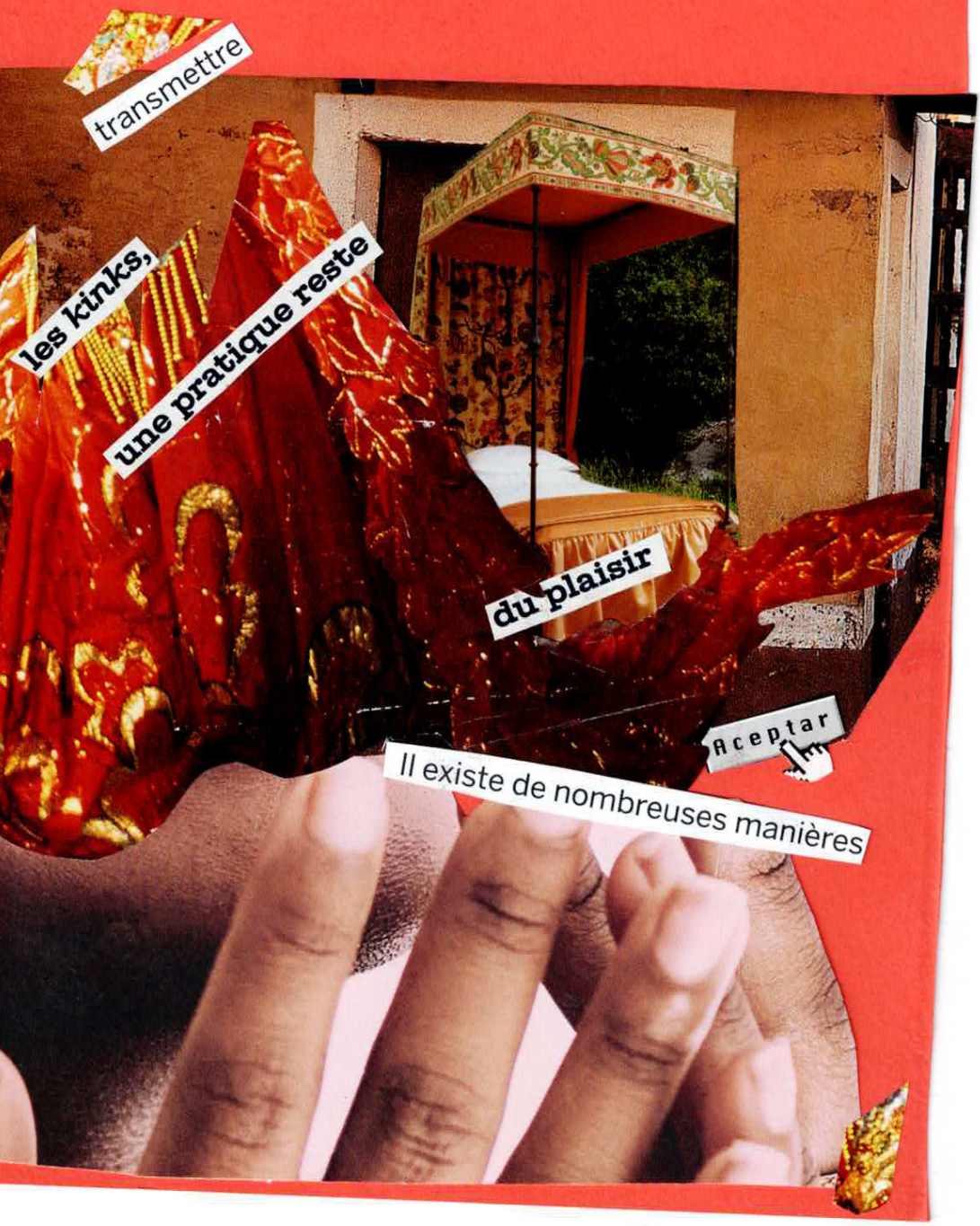
Il paraît que quand il y en a une amoureuse de l'autre, elles sont discrètes et elles font des petits coups d'œil furtifs
Et parfois, elles se mettent des bijoux sur les mains et le nez
Ah oui eux aussi j'ai vu leurs mains, ils avaient parfois des bagues à chaque fois

Et parfois pas du tout

Sinon, il y a aussi des dessins noirs sur leurs peaux on dirait qu'ils ont fait des concours de dessins avec des petits feutres et des gros feutres
Elles font aussi des câlins quand elles disent bonjour.
J'en ai rencontré quelques unes et tu vois quand elles travaillaient pas, elles vont à la photocopieuse et après, elles ont des collections de fanzine

Eux, ils mettent des shorts courts, tu vois très courts et il y en a qui brillent et ils appellent ça des poum poum shorts.
Ah oui et parfois elles leur prêtent leurs jupes
Tu crois qu'ils les échangent ?
Ah je sais pas, on pourrait leur demander ?
Pour le journal de l'école ?

Nautilus Desvi


transmettre
les kinks,
une pratique reste
du plaisir
Aceptar
Il existe de nombreuses manières

Ce midi là, iels sont parties en balade

nous nous sommes
<3 reparties en tendresse
caresses, <3
<3 baiser tant attendus
nues <3 <3 <3

Le soleil nous brûlait la peau et le désir nous brûlait le coeur.

Nous avons foncé	nous avons filé	nous avons creusé
vitesse	la liesse	les chemins
prouesse	en laisse	de nos pieds

et marché, marché, marché
jusqu'au territoire des choses sauvages
j'ai tourné en rond autour de tes angles

La balade étendue s'est encore allongée sur un lit de joie et le chemin jamais ne s'arrêta.

Cadavre exquis collectif

DELPHES

ETEIGNONS LA FLAMME

3615

La question du mois

l'hétérosexualité, «UNE PRATIQUE ACCEPTABLE ?

VICTIMES
20. Le goût des coïts fades
DE LA WOKOSPHÈRE
Henning v
im In
MÂLE BLANC
DE PLUS DE 50 ANS

spécial la faune les CHIENS

Grange Batelière, Paris

«COPAINS COMME COCHONS»

CRÉATION D'UNE BRIGADE CANINE

100 Zwergpinscher.

À OBSERVER EN FRANCE

61-62 Berger allemand (à poil ras).

Chats et chiens ne sont-ils pas adorables ?
Pourquoi sont-ils soudainement agités ?
Destructeurs voire même agressifs ?
Y a-t-il une raison à ces comportements embêtants ?

100 % FRANÇAIS

périmé

32 Fox-terrier à poil lisse.

meneur de troupes

MÂLE « ALPHA »

un caractère de chien

7-8 Braque italien blanc-orangé.

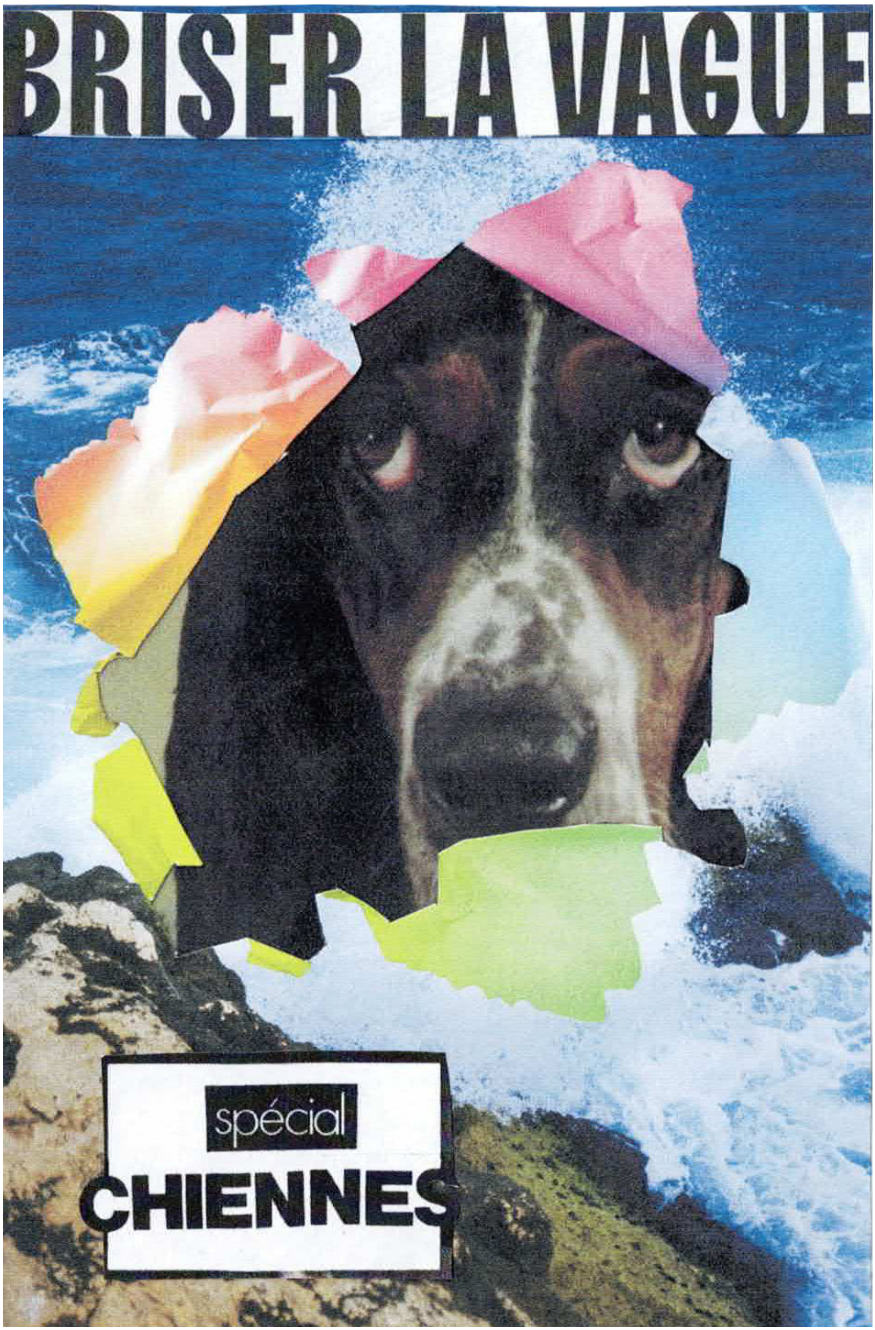
Vous avez dit douteux ?

Partout dans le monde, une vague monte, portée par des courants réactionnaires, conservateurs et rétrogrades.

« Il me reste exactement 2041 jours avant la retraite, après ça je continuerai à faire le clown. »

Est-ce que
les hétérosexuels
vont bien ?

NON


BRISER LA VAGUE
spécial
CHIENNES

Max se prépare pour aller à la
* <3 * MAXI * <3 * teuf,
iel met dans son sac toutes ses petites anxiétés.

Le sac est lourd, ça l'emmerde mais iel fait AVEC car le déni pèse plus LOURD.

Iel a envie de manger une date à défaut d'en avoir un de prévu avec Thomas. Un date, je veux dire.

Un.e date, Thomas ou Samuel, peu importe Max veut un MAXI kiff.

C'est la pride, c'est l'été, c'est MAXI blindé, et Max veut briser des mains, des pieds, étreindre, enlacer.
Viens, on danse,
viens on fait un max de bruit
viens on sourit, pour chasser les con.nes, les peurs et le déni

Elle était nulle la teuf. Trop chaud trop de monde, des masc for masc et des héteras de la techno imaginative. Heureusement qu'ils étaient là, Thomas, Samuel et Max. Ça aurait pu être un maxi drama mais tous les quatre on a fait la MAXI teuf.

Cadavre exquis collectif

Plan
NON STOP
envie
de baiser
la terre entière,
Six Feet Under
MA SOEUR

Cette nuit-là, cette nuit-là une vague s'est ouverte pour creuser le monde en couleurs. Cette vague avait la forme d'un désir, cette vague avait le goût de la liberté. Sur cette vague surfaient des centaines de milliers de surfeur·euse·s, centaines s'emballaient, cerveaux creusés, d'autres chantaient. La vague s'élevait en bruit pour faire taire les maudit·e·s, les rageux·ses, les perdu·e·s, celleux qui ne doutent pas - surtout ne pas douter, ne pas sortir des flots, des hétéros, ne pas respirer, garder la tête sous l'eau, ne pas sortir du lot... Oh, un oiseau... Un oiseau de nuit, des créatures, des elfes, des feux, tout simplement. Nous joliment

a Couple of Minutes Ago

TENTATIVE DE CRIER

On sera gourmande.

Ils essayent et essayeront,
hétéroflics de nous stopper.
On sera fortes. Multiples et unies, on sera chelores.

Ils sont chiants et seront chiants.
Intolérants.

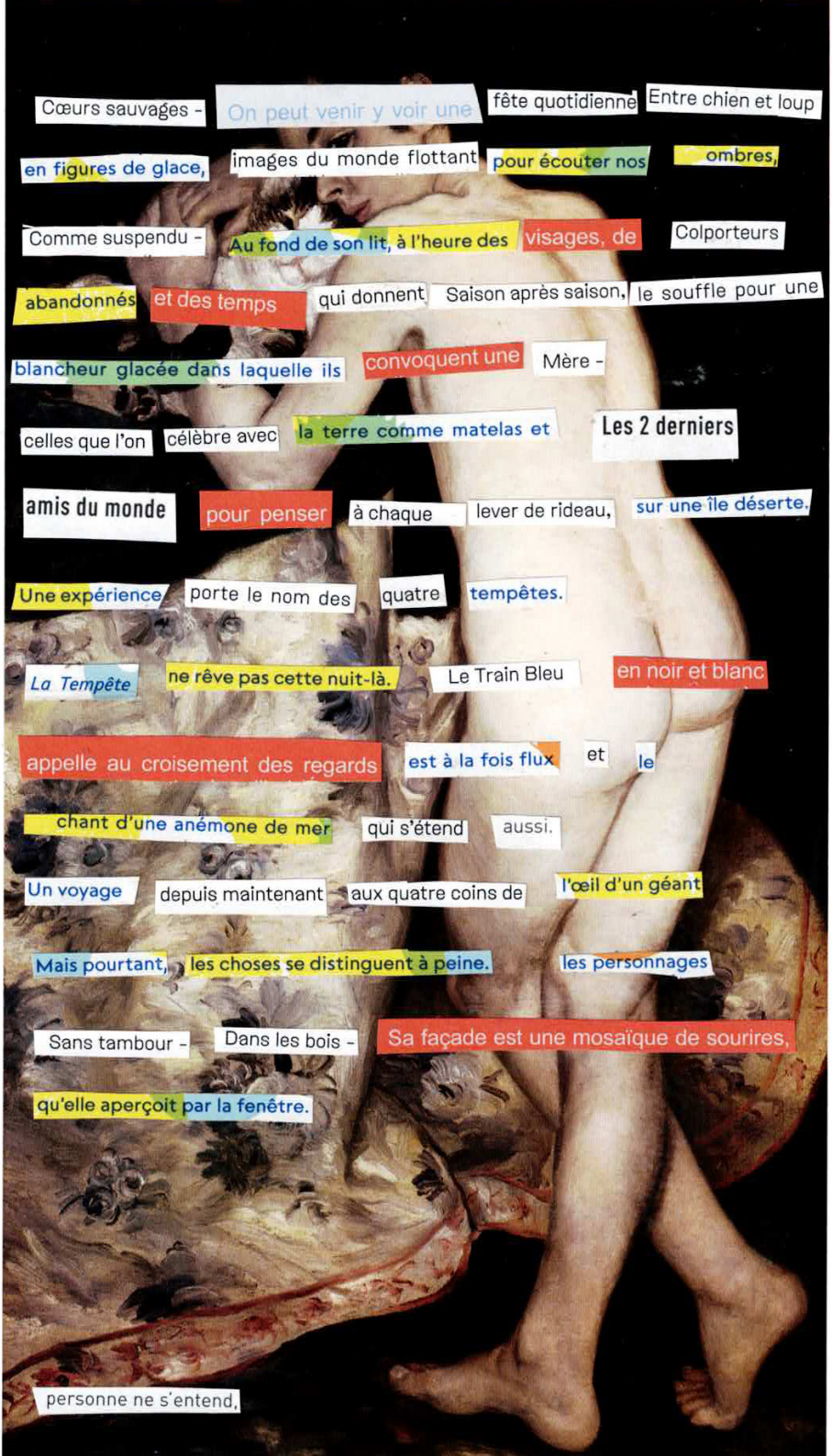
Nous nous battrons,
la tête haute et flamboyante.

Le moral en miettes de leur haine,
nous nous soignerons.

On deviendra même émotionnellement disponibles
pour être stoics et réfléchis
face à leur intolérance.

On sera bonnes sa mère
et ils resteront moches.

Merlich


Cœurs sauvages -
On peut venir y voir une
fête quotidienne
Entre chien et loup
en figures de glace,
images du monde flottant
pour écouter nos
ombres,
Comme suspendu -
Au fond de son lit, à l'heure des
visages, de
Colporteurs
abandonnés
et des temps
qui donnent
Saison après saison,
le souffle pour une
blancheur glacée dans laquelle ils
convoquent une
Mère -
celles que l'on
célèbre avec
la terre comme matelas et
Les 2 derniers
amis du monde
pour penser
à chaque
lever de rideau,
sur une île déserte.
Une expérience
porte le nom des
quatre
tempêtes.
La Tempête
ne rêve pas cette nuit-là.
Le Train Bleu
en noir et blanc
appelle au croisement des regards
est à la fois flux
et
le
chant d'une anémone de mer
qui s'étend
aussi.
Un voyage
depuis maintenant
aux quatre coins de
l'œil d'un géant
Mais pourtant,
les choses se distinguent à peine.
les personnages
Sans tambour -
Dans les bois -
Sa façade est une mosaïque de sourires,
qu'elle aperçoit par la fenêtre.
personne ne s'entend,

CHERCHER DE L'AIDE, OK, MAIS AUPRÈS DE QUI ?

LA COURSE À LA LIBERTÉ
DANSER TOUT NU !
« On résiste »

C'est un endroit si doux qu'on croirait presque qu'il n'existe pas.
C'est même d'ailleurs ce que j'en dis à la plupart des gens.
Caché, ce lieu il est bien mieux.

C'est un endroit doux parce qu'il abrite des gens doux.
Parce qu'en soi, un lieu n'est que l'écho des gens qui l'habitent.
On sent dans ce lieu que des dizaines d'années d'amour sous toutes ses formes ont vécu, ont volé, ont explosé.
Mais chut !
Ce lieu n'existe pas.

D'ailleurs, même nos noms n'existent pas.
D'ailleurs, peut-être que moi même je n'existe pas.
Mais je m'égare.

C'est un lieu abri pour les violentés du système,
c'est un lieu de lien pour les isolés
et un lieu d'ancrage pour les déracinés.

C'est un lieu de combat pour les vaillants,
de repos pour les épuisés
et de connection pour nous touste.

C'est un lieu de joie sans être un lieu de fête.
C'est un lieu d'action sans être un lieu de travail.
C'est un lieu de vie même si personne n'y habite.
C'est un lieu de calme et de tempête,
de rire et de tendresse.

Peut-être que ce lieu n'existe pas.
En tous cas ne le cherchez pas.
C'est chez nous.

Merlich

Corps GROS

Corps BEAUX

Populaires dans la communauté gay

Bienvenu.es à LGBTerre

Ici, il n'existe pas de bout de papier définissant votre « sexe » - ici, on fait du sexe, si, quand, avec qui on veut, sans jugement divin ou humain.
À LGBTerre, on ne nous demande pas depuis combien de temps on est ici, puisqu'on ne connaît même pas la notion de « temps » :
les heures, les minutes, les secondes... les années, les mois, les jours... ça n'existe plus.
D'ailleurs, pas d'horloge biologique ici.
Notre horloge est une grosse boule de feu qui apparaît et disparaît sur un fond bleu clair, qu'on appelle « ciel ».
À LGBTerre, aucune obligation de se mettre debout tous les jours pour gagner des bouts de papier qui nous permettent de survivre.
Ici, on compte sur nous et sur les autres, dans un système d'interdépendance.
Ici, on s'arrête pour observer la forme de boules d'air aggloméré dans le ciel, des pelotes de laine blanche que l'on surnomme « nuages ».
On marche. On respire. On écoute les feuilles et les oiseaux, on sent les fleurs et pas le ciment.
Quand on ressent que le cœur pèse un peu plus qu'un galet, on court à la rivière et on y laisse couler des liquides fins et salés qui sortent des yeux et ça nous fait du bien. On s'allonge en silence et on se laisse porter par le flux calme et constant de l'eau douce.
Et dès qu'on se sent plus légèr.es, c'est reparti.

ESPRITS LIBRES

Internet m'ennuie, je veux pas de cette vraie vie.
IRL les fleurs dans les cheveux, sur les crânes ou dans les yeux.
IRL de pleurs, de chansons par cœur, de bras qui se touchent de beautés louches, d'idées farouches.
IRL les loches vulgaires, les gueules prépubères.
RDV à la Plaine ? La flemme
IRL les lieux de refuge
sans les gueules du loup.

Comment se retrouver pour se défendre, sans s'entendre ?
Qui rassemble et où ?
La parole libère mais qui l'écoute ?
Y en a qui sont pas honnêtes.
La pensée commune reste muette.

Toustes nomades avec nos engagements fuyants, angoissants ou désorganisants, vous pensez encore qu'on peut militer ? Militer sans s'engager, s'engager sans militer ? Dans militaire y a taire.

Toutes les causes se croisent et j'oublie.
Trop de vagues à briser donnent envie de friser.

Vagues intersectionnent en bouillons d'oppressions.
Quotidiens se noient,
J'ivresse.

Mange à ta faim,
Ne fais pas de mal.
Je mal faire, je reconnaître, je réparer.
Je protéger du banal.
Pas grave d'être bancal.

Contradictions à l'unisson.

Pardon.
Je crois en toi.
Mange mes doigts,
Baise mes doutes,
Luttons main dans le rien.
Soignons le lien.

D'un compromis on peut faire une fête, si seulement j'étais prête

Pour contrer la peur Nationale, s'unir et trouver un nom.
Des noms ? Mais unis.
Se rallier, se parler, entendre et dialoguer, soigner pour de vrai.
Créer des lieux ou le rassemblement engagé sera respectueux et fructueux. Facile ? Non, ça serait fallacieux.

Faut niquer la peur qui
Risque rien.
Qui risque pourtant bien,
De submerger les avancées.

IRL les avancées, faut les protéger.

Matata

il était une fois
elle fut un temps
elle y eut lieu
iel se déroula
ille passa un peu
île terre mer

dans les forêts
des séquoias
des cèdres
des cendres
des mort.es

vers les rivières
sur les océans
dans les villes tombées
sous les gravats
des tombes

au soleil

des mains perdues
au souvenir
des cafetières

et des mains nues
à la lisière
des corps aimés
tombés
morts

il y a des sépultures à chaque pensée

tout ce qui pousse
tout ce qui coule
ce qui se passe
est une équation

vie = mort
mort = vie
silence = mort = vie = action

consommer est une distraction
un instant vaut un tombeau

s'en souvenir
un peu

Ju

INVISIBLES

des vivants

Chagrins

Sommes-nous tous

baiser ?

Zine collaboratif créé en 4 jours au Centre LGBTQI+ de Marseille.

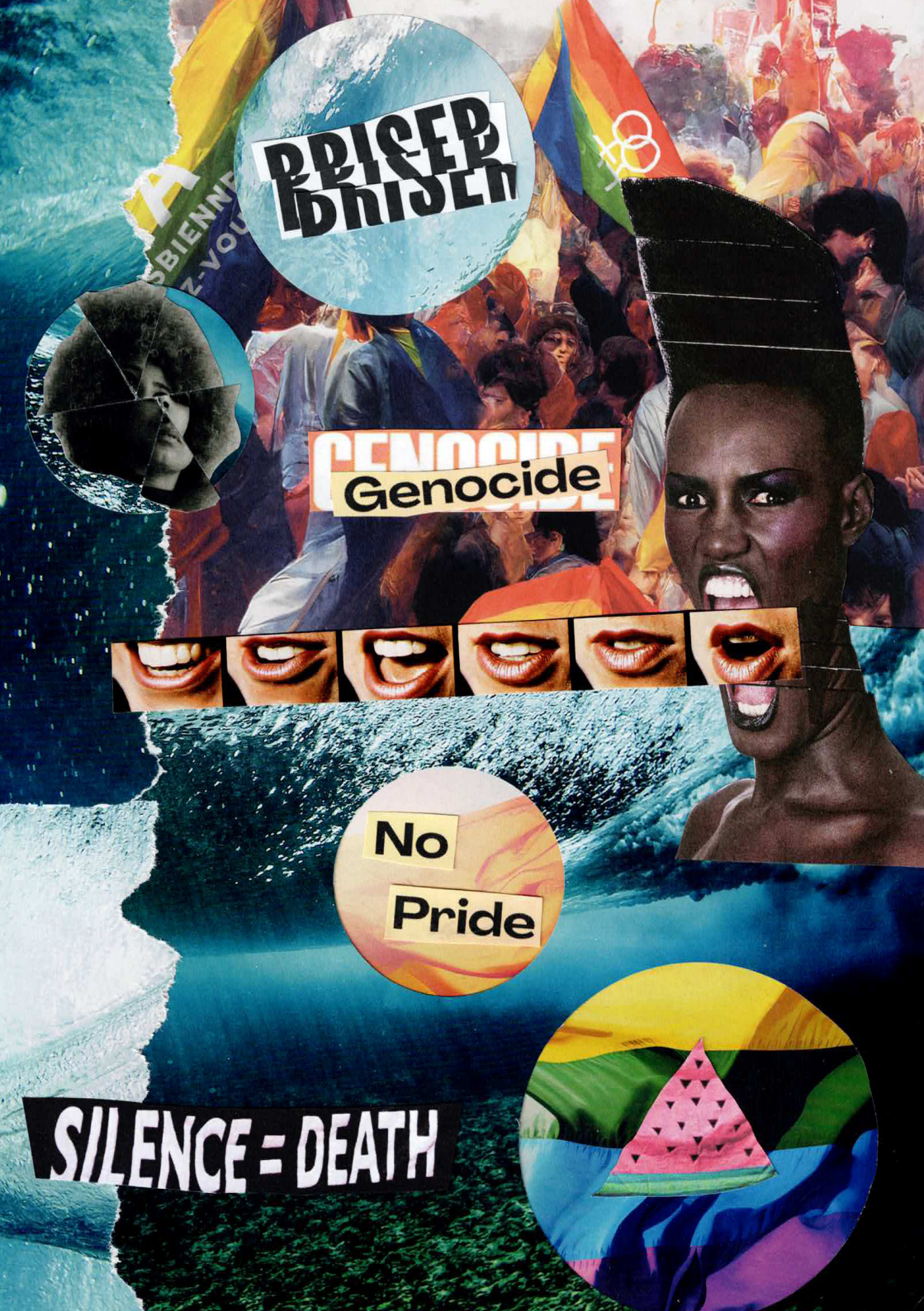
Merci à

Abel, Alphard, Antoine, Clemo, Gaëlle, Javotte, Ju, Marann, Matata, Merlin, Théo, Tony, Valentina, et les anonymes.

Au Centre LGBTQIA+ Marseille,
à l'association EKTÒS,
à nos fiertés cassées et
à celles qui subliment nos peines.

Fait avec nos doigts, des ciseaux, des magazines, des cerveaux joyeux, des révoltes, des affiches, des programmes, pas de poppers, un peu de stress, beaucoup d'amour, des piles de magazines, de nuits agitées, des retards acceptables.

Imprimé aux Presses séparées à Marseille.


PRISED
Genocide
No
Pride
SILENCE = DEATH